

NOTE DE CONJONCTURE

UNE REPRISE QUI SE FAIT ATTENDRE...

1^{ER} SEMESTRE 2014

146
DÉCEMBRE 2014

↖ ↗ ↘ ↙ ↕ ↔ ↠ ↡ ↢ ↣ ↤ ↥ ↦ ↧ ↨ ↩ ↪ ↫ ↬ ↭ ↮ ↯ ↰ ↱ ↲ ↳ ↴ ↵ ↶ ↷ ↸ ↹ ↺ ↻ ↼ ↽ ↾ ↿ ↺ ↻ ↼ ↽ ↾ ↿ ○ ◌ ◍ ◎ ● ◐ ◑ ◒ ◓ ◔ ◕ ◖ ◗ ◘ ◙ ◚ ◛ ◜ ◝ ◞ ◟ ◠ ◡ ◢ ◣ ◤ ◥ ◦ ◧ ◨ ◩ ◪ ◫ ◬ ◭ ◮ ◯ ◰ ◱ ◲ ◳ ◴ ◵ ◶ ◷ ◸ ◹ ◺ ◻ ◼ ◽ ◾ ◿ ◰ ◱ ◲ ◳ ◴ ◵ ◶ ◷ ◸ ◹ ◺ ◻ ◼ ◽ ◾ ◿

ÉCONOMIE



Dans sa dernière analyse de la conjoncture régionale, l'INSEE Alsace relève que « l'économie alsacienne ne repart pas au 1^{er} trimestre 2014, l'emploi salarié marchand se contracte et tous les secteurs d'activité sont touchés ».

que si la métropole strasbourgeoise reste en retrait, le territoire bas-rhinois hors métropole connaît au cours de la dernière année une légère augmentation de l'emploi salarié marchand, rebond qui s'appuie sur le secteur des services.

Qu'en est-il début 2014 dans la métropole strasbourgeoise et dans le Bas-Rhin pour l'emploi, le marché du travail, le tissu économique ? L'examen des données sur l'emploi nous montre en particulier

Cette publication est cofinancée par le Fonds social européen dans le cadre du programme opérationnel national « Emploi et Inclusion » 2014-2020.

L'emploi¹

La CUS toujours en retrait...

L'URSSAF recense dans la CUS 179 641 emplois salariés privés au premier trimestre 2014, soit une contraction de près de 1 000 emplois au cours de la dernière année alors que dans le reste du Bas-Rhin plus de 1 232 emplois sont créés. Tous les secteurs d'activité à l'exception de la construction et du secteur de l'hôtellerie, cafés, restauration (HCR) sont touchés. Le secteur des services accuse une perte d'emploi (-200) pour la première fois au cours de ces cinq dernières années, alors que le territoire bas-rhinois hors métropole voit son effectif augmenter de plus de 500 emplois. Hormis l'industrie, grande perdante (-3 200 emplois en 5 ans), le commerce est également à la peine sur le territoire métropolitain : -300 emplois au cours de la dernière année et -1 370 en 5 ans.

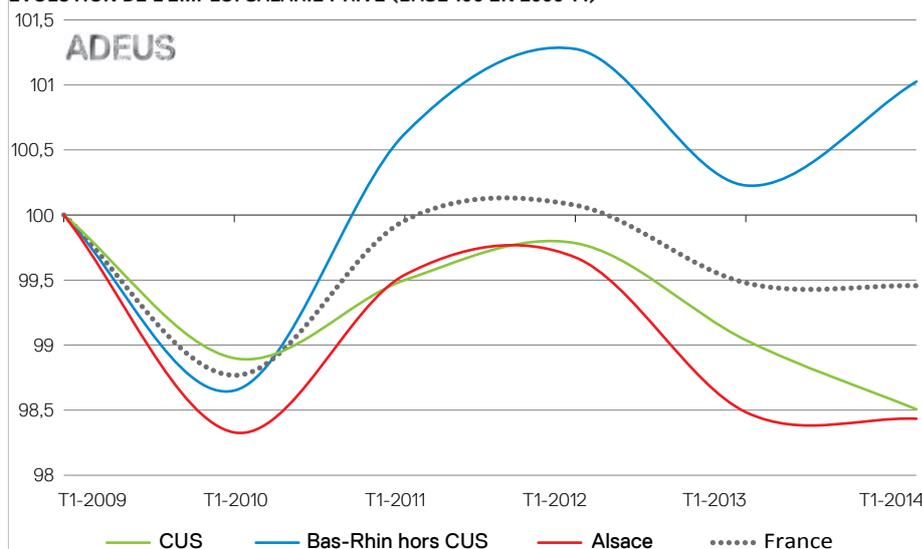
A noter le faible impact de l'emploi intérimaire sur l'évolution de l'emploi dans la CUS ; il contribue en revanche de manière non négligeable à celle du territoire du Bas-Rhin hors CUS.

EMPLOI SALARIÉ PRIVÉ TOTAL (Y INCLUS INTÉRIM)

	Effectif salarié total 2014 (T1)	Gains/pertes d'emplois 2013-2014 (T1)	Glissement annuel 2013-2014 (T1)	Évolution 2009-2014 (T1)
CUS	179 641	-969	-0,5 %	-1,5 %
ZE Strasbourg	204 183	-904	-0,4 %	-1,2 %
Bas-Rhin	335 593	263	0,1 %	-0,3 %
Bas-Rhin hors CUS	155 952	1 232	0,8 %	1,0 %
Alsace	529 982	-270	-0,05 %	-1,6 %
France	17 607 035	-3 764	0,0 %	-0,5 %

Source : URSAFF Alsace, ACOSS données brutes

ÉVOLUTION DE L'EMPLOI SALARIÉ PRIVÉ (BASE 100 EN 2009 T1)



Source : URSAFF Alsace, ACOSS données brutes

EMPLOI INTÉRIMAIRE

	Effectif intérim 2014 (T1)	Glissement annuel intérim 2013-2014 (T1)	Évolution 2009-2014 (T1)
CUS	4 939	2,8 %	2,8 %
Bas-Rhin hors CUS	7 820	16,9 %	52,0 %
Alsace	18 924	9,4 %	28,3 %
France	534 737	4,2 %	12,7 %

Source : URSAFF Alsace, ACOSS données brutes

1. Sauf mention contraire, toutes les données emplois de cette note sont des données brutes issues de l'URSSAF Alsace et sont celles du premier trimestre de l'année mentionnée

... mais une légère reprise pour le territoire du Bas-Rhin hors CUS

Le territoire du Bas-Rhin hors CUS connaît depuis 2010 une dynamique de l'emploi globalement positive, avec un léger repli après 2012 et une reprise début 2014. Cette croissance a été essentiellement portée par l'intérim : +2 676 emplois entre 2009 et 2014 et +1 132 emplois au cours de la seule dernière année.

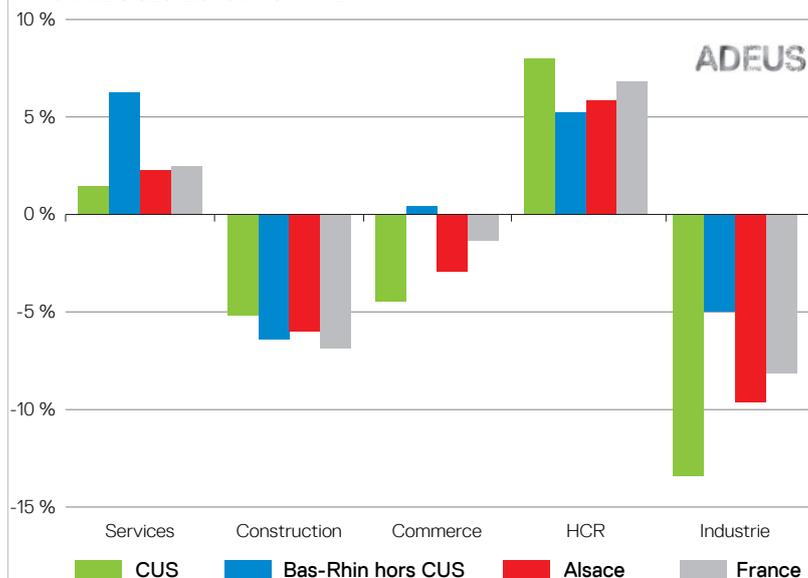
Cette évolution traduit également, dans une moindre mesure, une augmentation de l'emploi dans les services, qui a progressé au cours des cinq dernières années dans le Bas-Rhin hors CUS : +1 890 emplois, tendance légèrement supérieure à celle qu'enregistre la CUS (+1 760) pour la même période.

ÉVOLUTION 2009-2014 (T1) DE L'EMPLOI SALARIÉ PRIVÉ PAR GRANDS SECTEURS DANS LA CUS

	Effectif 2014 (T1) dans la CUS	Gains/pertes d'emplois	
		2013-2014 (T1)	2009-2014 (T1)
Commerce	29 340	-299	-1 368
HCR	10 729	66	796
Industrie	20 669	-714	-3 202
Intérim	4 939	134	135
Total	179 641	-969	-2 723

Source : URSAFF Alsace, ACOSS données brutes

ÉVOLUTION 2009-2014 (T1) DE L'EMPLOI SALARIÉ PRIVÉ PAR GRANDS SECTEURS D'ACTIVITÉ



Source : URSAFF Alsace, ACOSS données brutes



Le marché du travail

Une remontée du chômage début 2014 dans la zone d'emploi de Strasbourg et en Alsace

Après une fin d'année 2013 qui a connu une décélération du chômage, le nombre de demandeurs d'emploi est reparti à la hausse au premier trimestre 2014 en Alsace et dans la zone d'emploi de Strasbourg. Le taux de chômage alsacien (9,7 %) reste toutefois en-deçà de la moyenne de la France métropolitaine (10 %).

Seules les zones d'emploi de Mulhouse et de Strasbourg affichent des taux de chômage supérieurs à la moyenne française. Examinée à l'aune des autres métropoles françaises, Strasbourg se positionne dans la moyenne entre Rennes et Grenoble (7,8 %) et Montpellier (13,5 %).

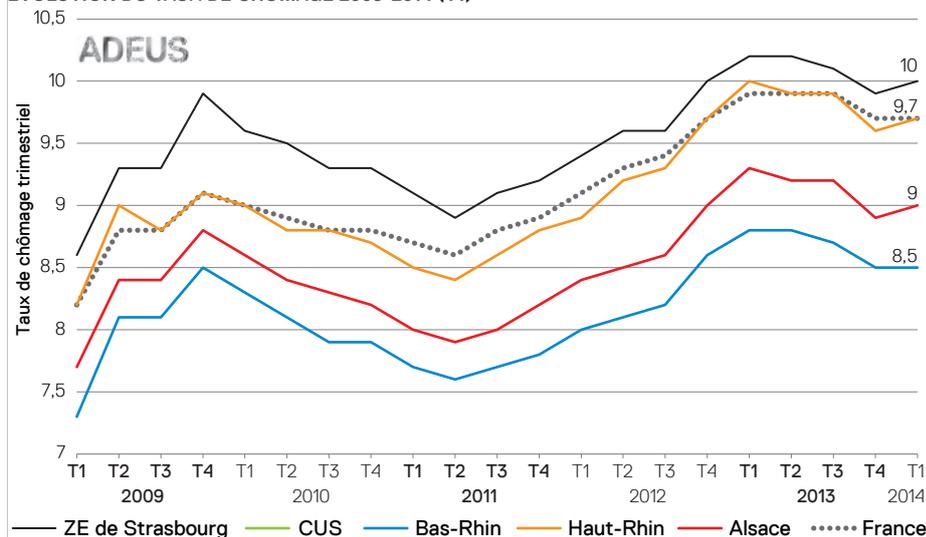
TAUX DE CHÔMAGE DANS LES ZONES D'EMPLOI DES MÉTROPOLIS

Zone d'emploi	Taux de chômage au 1 ^{er} trimestre 2014
Montpellier	13,5 %
Aix-Marseille-Provence	11,7 %
Mulhouse	11,2 %
Lille	10,8 %
Rouen	10,5 %
Toulouse	10,1 %
Strasbourg	10,0 %
Bordeaux	9,8 %
Moyenne Nationale	9,7 %
Lyon	9,1 %
Brest	8,7 %
Nantes	8,0 %
Rennes	7,8 %
Grenoble	7,8 %

* Taux de chômage moyen pondéré par la population totale (2010, INSEE) concernant les taux de chômage des zones d'emploi d'Istres-Martigues, Marseille-Aubagne, Aix-en-Provence et Salon-de-Provence.

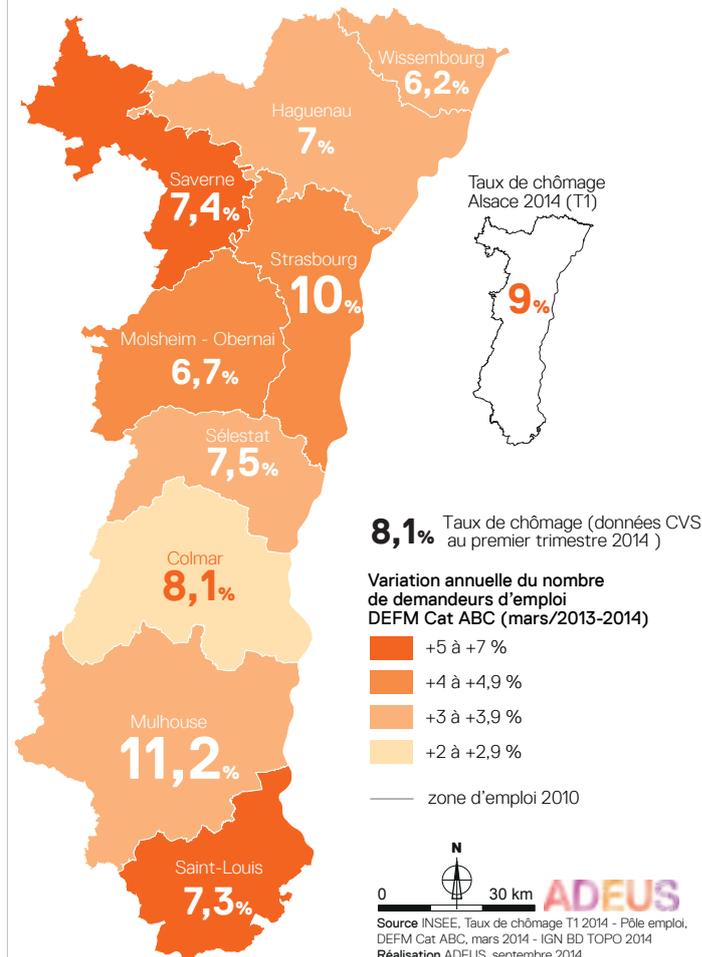
Source : INSEE, Pôle Emploi

ÉVOLUTION DU TAUX DE CHÔMAGE 2009-2014 (T1)



Source : INSEE, Pôle Emploi

TAUX DE CHÔMAGE PAR ZONES D'EMPLOI ALSACIENNES



Une timide progression du nombre d'embauches, davantage perceptible dans le territoire du Bas-Rhin hors CUS

La zone d'emploi de Strasbourg compte pour près de la moitié des recrutements effectués en Alsace (proportion stable depuis 2009). Plus de 38 % des recrutements au premier trimestre 2014 y sont le fait d'établissements de moins de 20 salariés. La forme prédominante de recrutement demeure celle des CDD courts (environ 70 % des nouveaux recrutements, toutes échelles territoriales confondues). Le nombre de recrutements dans la zone d'emploi de Strasbourg (toutes formes de recrutement confondues, hors intérim) ont progressé de +4,9 % entre le premier trimestre 2013 et le premier trimestre 2014. Le secteur tertiaire (hors secteurs commerce et secteur restauration, hôtellerie et cafés) a embauché au premier trimestre de l'année plus de 33 000 actifs, soit près d'un tiers de l'ensemble des recrutements en Alsace.

Point positif, l'industrie et la construction ont connu entre le début de 2013 et celui de 2014 une augmentation importante de leurs recrutements : respectivement +14,4 % et +23,2 % au cours de la dernière année, pour atteindre un volume cumulé d'un peu plus de 3 000 nouvelles embauches au premier trimestre 2014.

EMBAUCHES PAR TYPE DE CONTRAT

	ZE Strasbourg		Bas-Rhin (hors ZE Strasbourg)	
	2014 (T1)	Évolution 2013-2014 (T1)	2014 (T1)	Évolution 2013-2014 (T1)
CDI	8 621	-1,2 %	3 962	11,8 %
CDD longs	7 596	6,6 %	3 636	7,2 %
CDD courts	34 898	6,1 %	8 655	9,9 %
Total embauches	51 115	4,9 %	16 253	9,7 %

Source : URSAFF Alsace, ACOSS données brutes

EMBAUCHES PAR SECTEURS D'ACTIVITÉ

	ZE Strasbourg		Bas-Rhin (hors ZE Strasbourg)	
	2014 (T1)	Évolution 2013-2014 (T1)	2014 (T1)	Évolution 2013-2014 (T1)
Services	33 085	4,0 %	7 396	4,4 %
HCR	9 919	3,9 %	3 216	8,8 %
Commerce	5 096	4,7 %	2 638	11,7 %
BTP	1 795	23,2 %	1 098	8,1 %
Industrie	1 220	14,4 %	1 905	36,1 %

Source : URSAFF Alsace, ACOSS données brutes



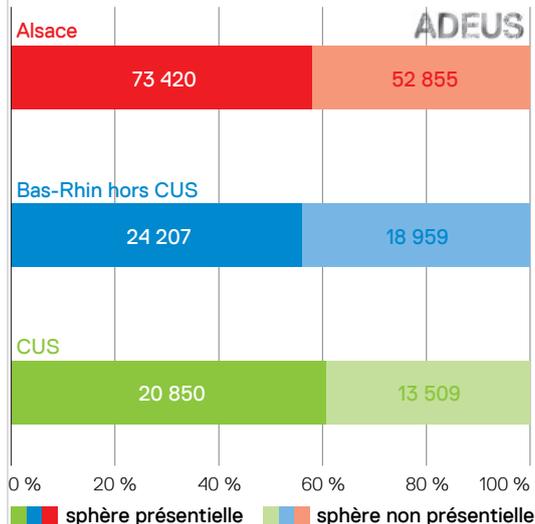
Le tissu économique

Depuis 2009, une progression plus importante des établissements dans la sphère productive métropolitaine

Le tissu et la dynamique économique alsacienne sont principalement portés par la sphère présentielle qui représente 58 % du tissu économique alsacien et plus de 60 % du tissu économique métropolitain. A noter toutefois que le secteur productif métropolitain connaît une croissance plus importante (+20 %) que le secteur présentiel, qui ne progresse que de 12 %. Cette croissance est portée par les secteurs de services (+1 820 établissements entre 2009 et 2013).

Le poids de l'économie présentielle s'explique par la présence de nombreux services et commerces (à destination des résidents et des touristes), soit plus de 80 % des établissements du présentiel. La sphère productive joue néanmoins un rôle important et croissant dès que l'on sort du territoire métropolitain. Dans le territoire bas-rhinois hors CUS, près de la moitié des établissements appartient à la sphère non-présentielle.

RÉPARTITION EN 2013 DU TISSU ÉCONOMIQUE ENTRE SPHÈRE PRÉSENTIELLE ET NON PRÉSENTIELLE



Source : REE-Sirene - Dénombrement des établissements 2009 et 2013 (champ total)

STOCK DES ÉTABLISSEMENTS AU 1^{ER} JANVIER 2013

		CUS	Bas-Rhin hors ZE Strasbourg	Alsace
Sphère présentielle	Agriculture	0	0	0
	Construction	2 520	3 920	11 598
	Commerce	4 864	4 844	17 737
	Services	13 421	11 571	43 662
	Industrie	45	140	423
Total présentiel		20 850	20 475	73 420
Sphère non-présentielle	Agriculture	371	5 569	13 209
	Construction	47	17	119
	Commerce	2 370	2 182	8 047
	Services	9 328	5 359	24 421
	Industrie	1 393	2 436	7 059
Total non-présentiel		13 509	15 563	52 855
Total établissements		34 359	36 038	126 275

Source : REE-Sirene - Dénombrement des établissements 2009 et 2013 (champ total)

ÉVOLUTION 2009-2013 DU NOMBRE D'ÉTABLISSEMENTS

		CUS	Bas-Rhin hors ZE Strasbourg	Alsace
Sphère présentielle	Agriculture	0	0	0
	Construction	549	941	2 160
	Commerce	442	799	2 012
	Services	1 328	1 645	4 618
	Industrie	4	-93	-139
Total présentiel		2 323	3 292	8 651
Sphère non-présentielle	Agriculture	59	250	668
	Construction	-14	4	1
	Commerce	221	323	848
	Services	1 821	1 463	4 753
	Industrie	181	619	1 229
Total non-présentiel		2 268	2 659	7 499
Total établissements		4 591	5 951	16 150

Source : REE-Sirene - Dénombrement des établissements 2009 et 2013 (champ total)





Zoom : zones d'activités et emploi

Le Bas-Rhin compte près de 400 zones d'activités économiques (ZAE) sur une surface totale de près de 8 500 hectares, soit 1,8 % du territoire départemental. La CUS, avec ses 3 400 hectares (soit 11 % de sa superficie totale), concentre 40 % de cette surface.

Environ 10 % des établissements et 40 % des emplois sont implantés en zones d'activités, ce qui représente :

- pour la CUS, 6 000 établissements et 94 000 emplois
- pour le département, 10 500 établissements et 182 000 emplois.

Une cinquantaine de sites, regroupant chacun plus de 1 000 emplois, concentre les deux tiers des emplois en zones d'activités.

Les plus importants, offrant de 5 000 à 10 000 emplois, sont l'Espace Européen de l'Entreprise à Schiltigheim, la Plaine des Bouchers, le Port autonome et le Wacken à Strasbourg, la Zone ouest et Gare à Erstein et la Sandlach à Haguenau. Puis viennent le Parc d'activités d'Eckbolsheim, le Parc d'activités du Ried à Hoerdt, la Zone industrielle nord d'Obernai, le Parc d'innovation à Illkirch, la Zone industrielle de la Hardt à Molsheim, le Parc d'activités

LES ZONES D'ACTIVITÉS DANS LA CUS ET DANS LE BAS-RHIN

	CUS	Bas-Rhin hors CUS	Bas-Rhin	Poids de la CUS dans le Bas-Rhin
Nombre de zones	85	297	382	22 %
Surface totale (ha)	3 429	5 037	8 466	41 %
Surface bâtie (ha)	600	987	1 586	38 %
Part de la surface bâtie	17 %	20 %	19 %	-
Part des surfaces en zones d'activités	10,9 %	1,1 %	1,8 %	-
Établissements en ZAE (en nb)	6 047	4 397	10 444	58 %
Part des établissements en ZAE	14 %	9 %	11 %	-
Emplois en ZAE (en nb)	93 672	88 671	182 342	51 %
Part des emplois en ZAE	38 %	41 %	39 %	-

Source : CG67/Adira/ADEUS 2012-2013, CUS 2014 - INSEE 2013

économiques de la Plaine de la Bruche et la Zone industrielle du Forlen à Geispolsheim, qui comptent entre 3 000 à 4 500 emplois. Ainsi, huit emplois industriels ou de commerce de gros sur dix sont implantés en ZAE. La densité moyenne d'emplois dans les zones est de 22 emplois à l'hectare à l'échelle départementale et de 27 dans la CUS (32 si l'on exclut le site de la raffinerie, intégré dans les zones existantes). Cette densité varie fortement selon les sites, et notamment selon leur vocation, allant de 15-20 emplois/ha dans les zones d'activités logistiques ou industrielles à une centaine d'emplois

dans les sites tertiaires. Aujourd'hui, la consommation foncière dans les sites gérés par la CUS est d'environ six hectares par an. Une dizaine d'hectares est aujourd'hui disponible et commercialisable.

Conclusion et enjeux

Après cinq ans de crise, l'Alsace connaît un léger répit sur le front du chômage et de l'emploi en 2013.

Le premier trimestre 2014 montre cependant une très légère augmentation du taux de chômage dans la région ; taux qui reste toujours sensiblement inférieur à la moyenne nationale (respectivement 9 % et 9,7 %). La zone d'emploi de Strasbourg, qui affiche un taux de chômage de 10 %, supérieur à la moyenne nationale, s'inscrit toutefois dans la moyenne des grandes agglomérations françaises.

Si le niveau de l'emploi en Alsace demeure stable, celui du Bas-Rhin affiche même une légère progression en 2013, en particulier grâce aux services et à l'intérim et à la dynamique du territoire bas-rhinois hors métropole.

Malgré cette conjoncture encore incertaine, la tendance des d'embauches au premier trimestre 2014 semble montrer des signes positifs.

On relèvera également un regain de création dans le secteur des services pour les établissements appartenant à la sphère productive dans la CUS : prémices à une nouvelle dynamique métropolitaine à partir de nouvelles filières qui se structurent ? La CUS a engagé depuis 2009 une nouvelle stratégie de développement économique qui soutient en particulier les activités créatives.

Par ailleurs et en contrepoint, les résultats tout récemment publiés du recensement de la population apportent un éclairage complémentaire à la situation économique en décalage par rapport à la moyenne française, en pointant une attractivité démographique en retrait pour le territoire de la CUS. Faut-il voir là une corrélation avec notre décrochement économique ?

